

Dumouriez, Ministre des Affaires étrangères, puis Ministre de la guerre et enfin Général des Armées Françaises dans le Nord en 1792 et 1793.

Numéro d'inventaire : 1979.26892

Auteur(s) : Jean Duplessi-Bertaux
Levachez

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1798 (vers)

Description : gravure en taille-douce : eau-forte et pointillé cuvette rognée, traces de cuvette bord inférieur des rousseurs ruban adhésif au dos de la feuille, traces de colle bord supérieur

Mesures : hauteur : 437 mm ; largeur : 282 mm

Notes : Portrait en buste de profil dr. de Charles-François Dumouriez (1739-1823), Ministre des Affaires étrangères, puis Ministre de la guerre et enfin Général des Armées Françaises dans le Nord en 1792 et 1793. Le médaillon est placé au-dessus du bas-relief représentant Dumouriez faisant arrêter les commissaires envoyés vers lui par la Convention Nationale. Il s'agit de l'événement de la fin mars 1793 après son rapprochement avec Cobourg lorsque, après avoir été informée de ces tractations, la Convention envoya vers lui plusieurs émissaires, qu'il fit arrêter. Les bas-reliefs accompagnant les portraits font suite aux "Tableaux historiques de la Révolution française". au-dessous des gravures, figure un texte résumant l'histoire de la vie publique et privée du personnage. au-dessous du médaillon, à dr. : "Le Vachez sculp." au-dessous du tr. c. : " "Duplessis Bertaux inv. & del. - L'An 6 de la Répub. - Duplessis Bertaux aqua forti". Les Levachez sont graveurs au pointillé et marchands d'estampes en taille douce. Duplessi-Bertaux (Jean) : dessinateur et graveur à l'eau-forte (1747-1820) IFF. P. 265. Mention de la gravure, p. 336

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration
ill.



**DUMOURIEZ, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
PUIS MINISTRE DE LA GUERRE,
ensin Général des Armées françaises dans le Nord en 1792 et 1793.**

Dumouriez ne fut jamais ni franc Orléaniste, ni franc Républicain. C'était un de ces hommes d'un esprit inquiet et turbulent, qui cherchent à faire du bruit à quelque prix, et par quelque voie que ce soit, et qui sont toujours prêts à tout sacrifier à leur ambition. Attaché depuis longtemps au parti d'Orléans, en l'avait en soulèvement la Normandie pour ce même parti, et y persécuter le Duc d'Orléans et le Marquis de Breteuil, ses bienfaiteurs. Ses intrigues le conduisirent surprenamment, au mois de février 1793, au ministère des affaires étrangères, et trois mois après, à celui de la guerre. Entre aux Jacobins, il arbora le bonnet rouge qu'il portait pendant son ministère ancien, en présence de Louis XVI. Lorsqu'il eut gagné la Bataille de Gravelines, il produisit tout d'un coup au fils du Duc d'Orléans, qu'il était aisé de voir qu'il voulait le présenter à la France comme un nouveau Germains. Après cette brillante victoire, Dumouriez marcha en conquérant vers le Brabant et la Belgique, mais la journée de Nerwinde fut le terme de ses succès, ce fut après cette défaite qu'il conçut et exécuta l'idée de trahir sa patrie en faveur des Autrichiens. Il traita secrètement avec le Prince de Cobourg, le 22 mars 1793. Cependant un décret de la Convention, du 30 mars, ramenant Dumouriez à la barre, pour rendre compte de sa conduite. Les députés Camus, Lamarque, Quinette et Bancel, ainsi que le Ministre de la guerre, Beuvionville, furent chargés de ce rendre à l'Armée du Nord pour mettre le décret à exécution. Dumouriez les laissa à l'ennemi, il eut ensuite une nouvelle conférence avec les Généraux de l'Empereur, et leur promit Lille et Valenciennes. Son armée l'ayant abandonné, il fut réduit à chercher un asile chez les Anglais. Mais l'opinion isolée qui venait de se manifester par une perfidie sans succès, ne pouvait être regardée que comme un être aussi vil que digne de mépris.

Dumouriez, condamné à une obscurité désespérante pour un ambitieux, a publié depuis des mémoires où il se donne pour un grand partisan de Louis XVI, de même qu'il se disait autrefois républicain; mais quelque mensonge qu'il ait pu être, il n'a pu inspirer aucun intérêt, et lui d'obtenir même une certaine célébrité, il a pour ainsi dire, survécu à lui-même par le profond oubli dans lequel il est tombé.

* Dumouriez fut arrêté la commission chargée avec lui par la Convention Nationale.

